

Indépendance syndicale

21 décembre 2017

SOLIDAIRES 37 a été sollicité par différentes formations politiques (France Insoumise 37, PCF 37, NPA 37) afin d'entreprendre ensemble des démarches communes contre la politique de Macron et de son gouvernement.

Cette question a été débattue par nos syndicats et a été mise à l'ordre du jour de nos deux derniers Conseils Départementaux Interprofessionnels.

Hormis SUD Santé/Sociaux 37, l'ensemble de nos syndicats qui se sont exprimés rejettent cette perspective.

Sans refuser des alliances ponctuelles sur tel ou tel sujet (défense des migrants, des services publics, etc), SOLIDAIRES 37 ne participera donc pas à un front qui relierait syndicats et partis politiques de façon pérenne, considérant que la Charte d'Amiens, dans toutes ses dimensions, est toujours d'actualité.

Il en est de même sur l'appel national ' L'unité pour gagner '.

Nos camarades de SUD Santé Sociaux 37 considèrent que cette unité est nécessaire car, en ces temps difficiles, nous ne sommes pas en capacité de dynamiser seul le mouvement social. Ils soulignent une convergence nécessaire, comme nous le faisons dans des cadres unitaires comme le Front Social (même s'il a capoté localement) ou le collectif santé 37 ou le réseau féministe 37, entre autres. Cela dans le respect de l'indépendance de chaque organisation ainsi que de la charte d'Amiens à laquelle ils et elles sont attaché-e-s et qui n'est pas le moins du monde obsolète. Cela ne s'oppose pas à notre tâche d'œuvrer à l'unité des organisations syndicales, les deux pouvant se mener de front.

Ce n'est pas l'avis des autres syndicats de SOLIDAIRES 37 et ce pour trois motifs :

- D'une part, ils soulignent que la tâche du syndicalisme est bien, entre autre, de faire bouger le monde du travail dans le but de gagner des conquêtes sociales. La première nécessité pour y arriver, est de faire l'unité dans nos entreprises et services. Ce message unitaire est un signal clair en direction du monde du travail. Travailler sur le même sujet avec des organisations politiques ne peut que le brouiller.

- D'autre part, si nous nous retrouvons avec des organisations politiques sur des luttes ponctuelles, l'appel visant à constituer un front large contre la politique de Macron et son monde nous dirige vers quel débouché ? Cet appel, compte tenu des réalités actuelles, nous engage sur plusieurs années. Si l'on comprend que le but des organisations politiques est, pour la plupart, de s'emparer du pouvoir, en quoi le syndicalisme participerait-il à cette aventure ?

- Enfin, pour préciser notre positionnement là dessus, contrairement à d'autres, nous ne considérons pas que 'la Charte d'Amiens' soit dépassée et qu'il convienne aujourd'hui de la remettre en perspective avec quoi que ce soit. Elle affirme notamment que le syndicalisme doit « réaliser l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste... Il préconise comme moyen d'action la grève générale... ». De fait, loin d'être un pudding 'apolitique', elle donne justement au syndicalisme un rôle éminemment politique.

En ces temps difficiles, où nous n'arrivons pas à enclencher les mobilisations sociales qui s'imposent (à cause des tactiques démobilisatrices des confédérations syndicales, d'une large désespérance sociale, d'un repli catégoriel et individualiste de plus en plus marqué, mais aussi à cause de nos propres insuffisances et de notre incapacité à faire converger les luttes sociales), nous considérons que notre tâche de syndicaliste est plus que jamais de développer l'outil syndical interprofessionnel. Se disperser

dans d'autres cadres épuise nos faibles forces et alimente la confusion. De plus, cela nous éloigne des buts que notre syndicalisme s'est fixé.

A Saint Avertin, le 20 décembre 2017.

Le bureau de SOLIDAIRES 37

- Emplacement : inFORMER LES SALARIÉ-ES > Tous les arguments > Les argumentaires >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/Independance-syndicale>